



CICR au Tchad

2009

Une année entre conditions de vie difficiles, violence et incertitude pour les populations de l'Est

A six ans du déclenchement des hostilités au Darfour, le Tchad se trouve dans une situation complexe avec la présence d'environ 300.000 réfugiés soudanais et centrafricains et encore de nombreuses populations déplacées essentiellement en 2006-2007 n'ayant pas retrouvé une vie normale.

En particulier, la région de l'est du Tchad est restée volatile, avec des épisodes de conflits entre les forces gouvernementales et les groupes d'opposition armée, mais, surtout, avec la détérioration de la situation de sécurité dans les zones près de la frontière soudanaise.

La présence de groupes organisés de criminels a empêché le retour définitif de dizaines de milliers de personnes déplacées et le bon déroulement des opérations humanitaires et de développement de dizaines d'organisations, nationales et internationales, encore actives au Tchad. L'insécurité grandissante et la violence accrue des attaques contre le personnel humanitaire mais aussi les forces de sécurité limitent les déplacements des travailleurs humanitaires, la capacité d'évaluation et de suivi des programmes ainsi qu'une planification efficace sur le moyen et long terme.

Le déploiement, encore incomplet, de la force de maintien de la paix de Nations unies (MINURCAT) et des forces armées et de sécurité tchadiennes n'a pas réussi d'endiguer l'insécurité grandissante.



CICR

LA RÉPONSE DU CICR

Présent avec 300 collaborateurs sur l'ensemble du territoire, le CICR a dédié la plus part de ses efforts pour venir en aide des populations déplacées, retournés et résidentes de l'est, en proie d'une crise chronique due aux conditions climatiques particulièrement adverses, la difficulté de l'État de fournir les services essentiels dans des conditions de sécurité acceptables et au lent rétablissement de mécanismes de cohabitation entre communautés et de résolutions de conflits (portant notamment sur la terre et l'eau).

Les activités d'assistance se sont concentrées sur les districts frontaliers orientaux de l'Assounga, Sila et Tama, où la sécurité est volatile et peu d'organisations sont présentes. Grâce au caractère neutre et exclusivement humanitaire de son action la délégation a réussi d'avoir accès aux victimes de la violence intercommunautaire et des accrochages militaires. Le programme médical du CICR a pu prendre en charge les blessés par armes et les urgences chirurgicales à l'est du pays, et assurer le traitement des amputés grâce au soutien aux centres de réhabilitation physique.

L'objectif de préserver la population civile des violations du Droit humanitaire et de tout autre norme nationale ou internationale en temps de conflit armé ou d'autre situation de violence est au cœur du mandat du CICR. Les interventions auprès des autorités afin de documenter les abus sur la population et les cas de recrutements de mineurs de la part de

tout groupe ou force armée visent à améliorer le respect des dispositions destinées à protéger les civils. Le contact régulier et transparent avec les autorités a aussi permis d'améliorer la sécurité de certaines régions afin de prévenir d'autres déplacements de population et favoriser le retour des personnes déplacées.

Dans ces situations, les civils touchés par les hostilités doivent pouvoir bénéficier d'eau et de services de santé adéquats ainsi que des ressources de base pour restaurer ou préserver leur sécurité économique. Le CICR a contribué à cela par des programmes agricoles, vétérinaires, ainsi que par des distributions de nourriture et de biens essentiels.

La délégation a continué de vérifier la condition de détenus de sécurité sur l'ensemble du territoire tchadien, en discutant ses observations de manière bilatérale et confidentielle avec les autorités, forces armées et de sécurité ainsi qu'avec les groupes d'opposition afin que les prisonniers voient leur droits respectés.

L'enlèvement d'un collaborateur agronome lors d'une enquête après récolte dans une région près de la frontière soudanaise au mois de novembre a obligé la délégation à suspendre les activités terrain à l'Est en dehors de grandes villes et a soulevé plusieurs doutes sur la possibilité de pouvoir continuer ses activités en faveur de déplacés et des populations vulnérables dans les zones plus éloignées et moins sécurisées.



Un puits creusé dans le village d'Harouftama (à 55 Km de Goz Beïda)

ASSISTANCE AUX DÉPLACÉS INTERNES, AUX RETOURNÉS ET AUX POPULATIONS RÉSIDENTES



Distribution des biens essentiels à Adé

Plus de 40'000 personnes, pour la plus part des tchadiens retournés ou encore déplacés depuis les conflits intercommunautaires de 2006-7 dans les régions de l'Assoungha et du Sila, ont bénéficié de distribution d'abri et de biens essentiels à la vie quotidienne. Des distributions de nourriture d'envergure eurent lieu en juin afin d'aider les populations vulnérables (ensemble déplacés, retournés et familles hôte) dans les zones les plus reculées du Sila et du Tama durant la période de soudure et faciliter ainsi l'autonomie économique des manages.

Afin d'utiliser au mieux les ressources emmagasinées dans les entrepôts, des céréales et semences peu aptes au stockage de longue durée ont été distribuées aux couches les moins aisées de la population d'Abéché et Goz Beida grâce à hôpitaux, madrasas et orphelinats.

Compte tenu des récoltes généralement satisfaisantes

des bénéficiaires de l'aide d'urgence, semences et outils de travail en 2008, les communautés ont concentré leurs efforts sur la mise en place de projets pouvant augmenter leur capacité productive de manière soutenable. Avec le soutien du CICR, qui a distribué semences, outils de travail et pompes d'irrigation à pédale, les populations récemment retournées dans l'Assoungha et le Sila ont renforcé la culture de légumes afin de varier leur régime et pouvoir en retirer des revenus.

Afin d'améliorer la santé et donc la productivité du bétail, le CICR a formé 40 auxiliaires vétérinaires au sein des communautés d'éleveurs du Sila et Kobé et recyclé 95 assistants précédemment entraînés qui, une fois équipés avec les produits vétérinaires de base, sont retournés dans leurs communautés nomades. Le centre vétérinaire régional de Goz Beida a reçu 146'125 doses de vaccin contre les pathologies les plus communes.

En 2009:

- 41'801 personnes ont reçu de biens essentiels à la vie quotidienne
- 33'325 personnes ont bénéficié de rations de nourriture pour deux ou trois mois
- 118 873 personnes ont bénéficié des programmes agricole et vétérinaire
- 15'500 personnes ont pu bénéficier des projets ruraux d'eau (grâce à la construction ou réhabilitation de 13 puits)
- Les quatre centres de santé réhabilités dans les régions frontalières du Dar Tama, Assoungha et Sila ont pu permettre la consultation d'environ 3000 personnes et fournir vaccins à plus de 10'000 tchadiens, en majorité enfants.



L'équipe veterinaire du CICR pendant une campagne de vaccination dans le région frontalière de Koulbous (Dar Tama)

CICR au Tchad

SOINS AUX BLESSÉS DE GUERRE ET AUX AMPUTÉS



Au Cark, séance d'essai de prothèse pour un jeune amputé

Afin d'améliorer la prise en charge et le traitement des blessés par armes dans l'hôpital régional d'Abéché le CICR a assuré la présence d'une équipe chirurgicale de cinq personnes. Cette équipe a pu en outre se déplacer le long de la frontière soudanaise 7 fois à fin de soigner environ 200 blessés de guerre. L'hôpital d'Abéché a aussi reçu de donations de matériel et équipement médical qui, avec les travaux de maintenance et réhabilitation du système hydraulique, a facilité le traitement d'urgences chirurgicales et permis un meilleur fonctionnement du service de chirurgie.

A cause de la violence et des accrochages occasionnels entre groupes armés un nombre considérable de restes explosifs de guerre gise non explosé dans plusieurs régions de l'est alors que le nord du pays continue d'enregistrer des victimes de mines posées à l'époque de la guerre tchado-lybienne (1979-1986). Cela signifie que des dizaines de personnes chaque année, en grande majorité des civils, perdent leur vie ou doivent subir des amputations. Les deux seuls centres d'appareillage et de

réhabilitation physique au Tchad, le CARK de N'Djamena et le Centre Notre Dame de Mondou ont continué de bénéficier d'un appui du CICR afin d'améliorer les services offerts et de traiter gratuitement 269 amputés par armes ou munition ainsi que plusieurs personnes handicapés de l'est ou du nord du pays.

En 2009:

- 2'745 patients ont été admis aux soins des hôpitaux soutenus par le CICR qui a contribué en ressources humaines et matérielles pour un total de 1'144 opérations chirurgicales;
- 3'353 patients ont reçu un traitement auprès des centres de réhabilitation physique
- 167 nouveaux patients ont bénéficié d'une orthèse, alors que 245, en majorité enfants, de prothèses



Bloc opératoire de l'hôpital d'Abéché, un blessé par arme vient d'être opéré avec le soutien de l'équipe chirurgicale du CICR

VISITE AUX PERSONNES PRIVÉES DE LIBERTÉ



Visite dans les lieux de détention après les affrontements d'Amdam

Dans le but de vérifier et améliorer les conditions de détention des personnes privées de liberté, le personnel du CICR a visité des centres de détention gérés par le Ministère de la Défense, de la Sécurité, de la Justice, ainsi que par la Présidence. Le suivi particulier de détenus de sécurité a aussi constitué une importante activité de protection de personnes arrêtées en raison du conflit.

Les observations sont partagées avec les autorités concernées dans le cadre d'un dialogue bilatéral qui vise à améliorer les conditions de détention et le traitement malgré le peu de ressources allouées à l'administration pénitentiaire. En cas d'urgence, et excep-

tionnellement, le CICR peut contribuer à l'amélioration du fonctionnement du système carcéral en termes d'hygiène, santé et d'approvisionnement en vivres mais tout en rappelant aux autorités détentrices leur rôle et leurs responsabilités.

Dans des situations pareilles, 60 blessés de guerre ont été traités grâce à l'équipement médicale et l'hospitalisation organisé par le CICR, 9 ont été opérés par l'équipe chirurgicale du CICR et plus de 150 détenus mal nourris ont pu améliorer leur situation nutritionnelle après la distribution de rations alimentaires du CICR pour un mois.

En 2009 le département protection a pu :

- Visiter 3'629 détenus dont 525 suivis individuellement (parmi eux 34 mineurs) pendant 81 visites dans 42 lieux de détention
- Collecter 128 messages Croix Rouge auprès de détenus et en distribuer 81
- Assurer une meilleure hygiène à 1'715 détenus grâce aux interventions de construction ou réhabilitation de latrines, système d'évacuation des eaux, cuisine, travaux structurels
- Distribuer nourriture et compléments nutritionnels à 154 détenus mal nourris
- Récolter 34 allégations d'arrestation

RÉTABLISSEMENT DES LIENS FAMILIAUX

Afin de rétablir et puis maintenir le contact entre personnes séparées par le conflit et autres situations de violence le CICR mène un programme appelé "agence de recherche".

Les personnes séparées de membres de leur famille, en particulier les réfugiés soudanais qui vivent dans les 12 camps à l'est du Tchad, utilisent le service de recherche et de messages croix rouge afin de communiquer avec leur parents et, si possible, être réunies avec leurs familles. Au vu de la vulnérabilité associée à l'âge et au trauma lié à la vie en armes, la priorité des efforts de CICR est donnée aux enfants et aux mineurs associés aux forces ou groupes armés, en coopération avec UNICEF, UNHCR et leurs partenaires.

En 2009:

- 5'732 messages croix rouge collectés et 4'844 distribués entre familles séparées
- Enregistrement de 73 nouvelles demandes de recherche; 136 cas résolus; 148 personnes encore portées disparues
- Enregistrement de 104 enfants séparés/non accompagnés (dont 102 enfants démobilisés)
- 16 enfants démobilisés réunifiés avec leurs familles
- Suivi de la situation de 199 enfants non accompagnés /séparés.



Réunification de famille à Adé

PRÉVENTION DES VIOLATIONS DU DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE DIH

Plus de 1'000 militaires et gendarmes déployés sur l'ensemble du territoire mais surtout à l'Est du Tchad ont pu bénéficier d'un briefing sur les principes et les règles de base du droit humanitaire dans le but d'assurer que les civils soient protégés en cas d'éruption de violence armée et que les travailleurs humanitaires aient accès aux victimes des conflits ou de violence. Le Ministère de la Défense et les forces armées tchadiennes avait, déjà en 2008, reconnu l'importance des connaissances de base pour tous ses effectifs déployés au Sud et l'Est dans des régions déstabilisées par des rivalités interethniques, groupes armés locaux et tension avec pays avoisinants. Le soutien du CICR aux forces armées et de sécurité se concrétise dans les formations pour les unités opérationnelles sur le terrain, l'aide à l'amélioration des curricula des centres d'instructions et des écoles militaires et la formation de personnel qualifié dans le domaine du droit humanitaire.

Une émission radio à l'intention des militaires a été créée et développée sur les thématiques liées aux

questions clé du droit humanitaire définissant la réglementation de l'utilisation des certaines armes, la prévention des risques liés aux mines et restes explosifs de guerre, l'obligation de distinction entre militaires et civils.



Birak : Une équipe du CICR illustre aux militaires les règles essentielles du Droit humanitaire.

COOPÉRATION AVEC LA CROIX ROUGE DU TCHAD

Dans le but de contribuer à l'action de plus en plus solide et indépendante de la Croix Rouge du Tchad, surtout en situation de violence et de conflit, le CICR a continué son programme d'appui au développement de la capacité de répondre aux urgences et de la capacité managériale des cadres.

Grâce à ce soutien la Croix Rouge du Tchad a pu, en 2009:

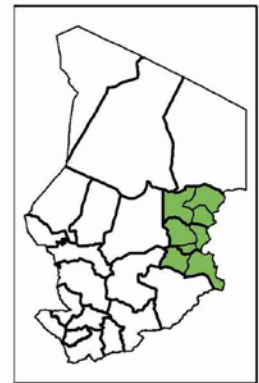
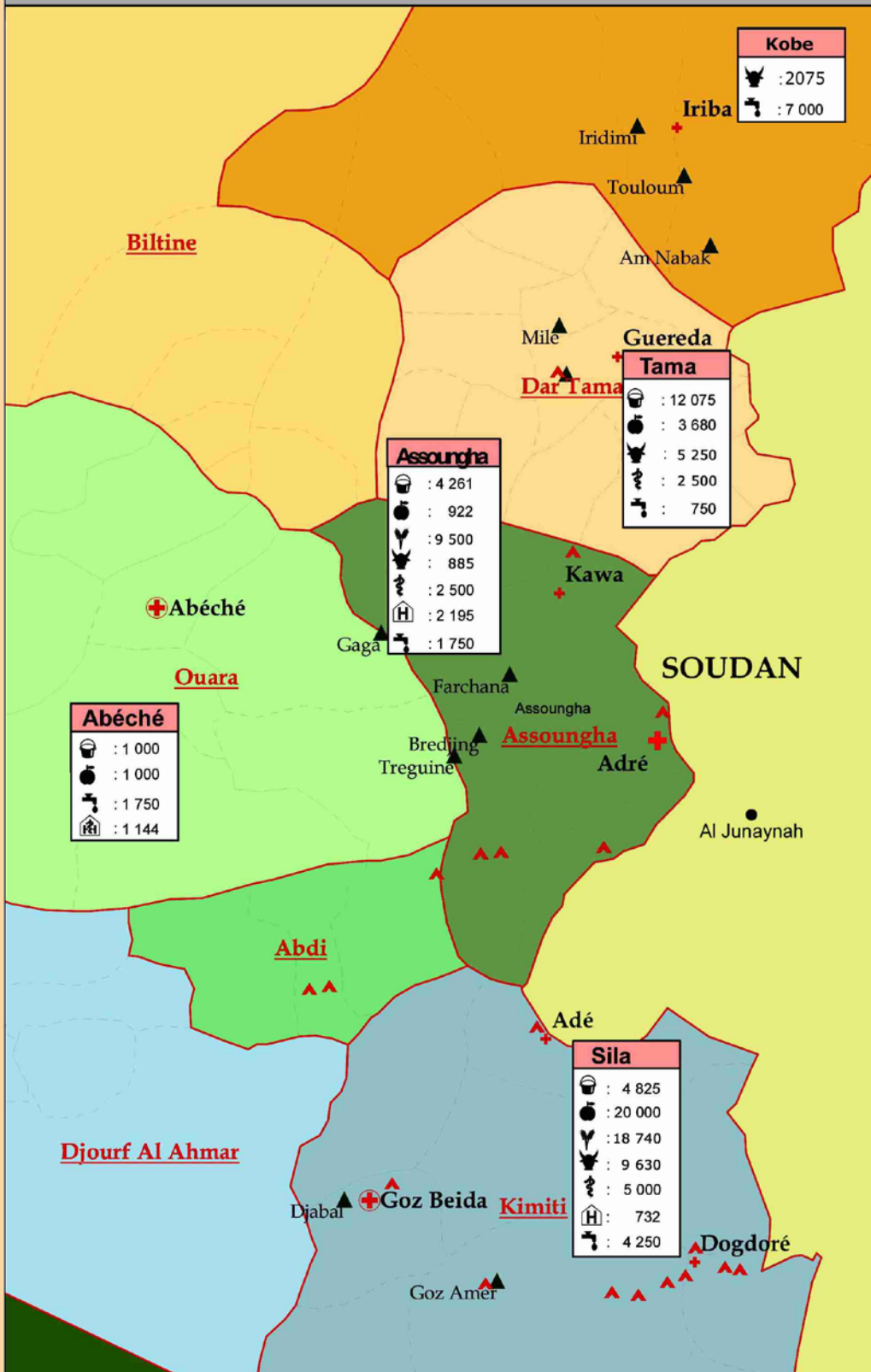
- renforcer ses infrastructures avec la construction des nouveaux bâtiments pour les département de Doba et Goré dans le Sud et Adré dans l'Est ;
- déployer 40 volontaires lors de combats dans l'est du pays en mai afin de suivre les blessés dans les structures médicales;
- réviser le manuel de premiers secours sur la base du quel tous les nouveaux volontaires seront formés
- maintenir un service d'ambulance traditionnelle (cheval et charrette) afin de transporter environ 12 malades par semaine des alentours d'Adré jusqu'à l'hôpital de référence; mener une campagne de descorpionisation dans la ville saharienne de Faya;
- initier un projet générateur de revenus grâce à la production d'habits et broderie par les femmes de la section croix rouge de Sahr (Sud)



Un volontaire de la CRT suit des blessés après les combats d'Amdam

CICR AU TCHAD

Activités CICR à l'Est du Tchad, 2009 : Sécurité économique, Santé, Eau et Habitat

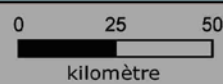


Legende

- Site de déplacés
- Ville
- Camps de Réfugiés
- Base CICR
- Bureau CICR
- Sous Délégation CICR
- Limite Département
- Biens essentiels
- Nourriture
- Projets agricoles
- Soins vétérinaires
- Vaccination humaine
- Consultation santé
- Eau et Habitat
- Interventions chirurgicales

Source: CICR/OCHA

Realisation: CICR, Janvier 2010



Pour utilisation exclusivement interne
Cette carte n'a aucune
signification politique

MISSION

Organisation impartiale, neutre et indépendante, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a la mission exclusivement humanitaire de protéger la vie et la dignité des victimes de conflits armés et de violences internes et à leur porter secours et assistance.

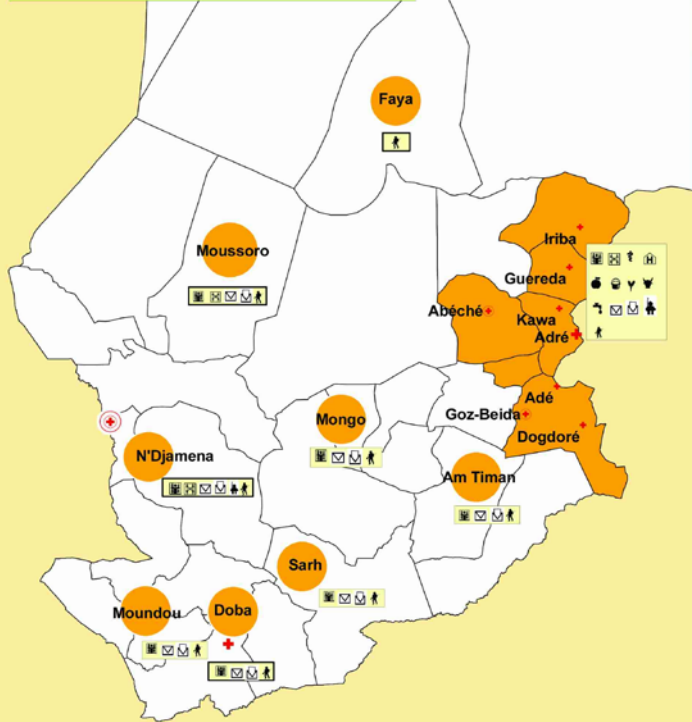
Il dirige et coordonne les activités internationales de secours du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans les situations de conflit. Il s'efforce également de prévenir la souffrance par la promotion et le renforcement du droit et des principes humanitaires universels.

Créé en 1863, le CICR est à l'origine du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

CIRC au TCHAD, activités 2009



☒	Détenus visités	3 629
☒	Détenus bénéficiant des travaux d'assainissement	1 715
♀	Personnes vaccinées	10 000
🏠	Consultations dans les centres de Santé	2 927
🍌	Bénéficiaires de distribution de nourriture	33 325
📦	Bénéficiaires de distributions de biens essentiels	41 801
🌾	Bénéficiaires des projets agronomes et vétérinaires	104 250
🚰	Bénéficiaires projet d'amélioration accès à l'eau	15 500
✉	Messages Croix-Rouge collectés auprès des réfugiés	5 732
✉	Messages distribués aux réfugiés	4 844
👨	Enfants soldat réunifiés	18
👨	Forces armées et de sécurité informées sur le droit humanitaire	1 000



Source: CICR, OCHA

Réalisation: CICR Tchad
Fevrier 2010

0 100 200
Kilometers



Pour utilisation exclusivement interne
Cette carte n'a aucune
signification politique

Comité international de la Croix-Rouge

Délégation à N'Djaména

Quartier Hill Rogue, 2e Arrondissement,
Rue 3604, Porte 91, BP 965
Tél: +235 22 52 0316 / 22 51 17 92/93
Fax: +235 22 52 02 27 E-mail : ndjamena.ndj@cicr.org

Sous-délégation à Abéché

Quartier Kamine, 3e Arrondissement, rue Adré
Tél: +235 22 69 85 02/+235 22 69 85 14
Fax: +235 22 69 85 15
abeche.abe@cicr.org

Sous-délégation à Goz-Beida

Face Place de l'Indépendance,
Rue d'Adé Tél: +235 66 20 15 39
Fax.: +235 95 40 25 00
gozbeida.goz@cicr.org

Adré

Tél: +235 66 29 83 13

www.cicr.org



CICR